

De M. Doé de Maindreville :

M. de Maindreville. — Notes sur Bonvillers (Oise), 63 p., Compiègne, 1928.

De M. Mérimet :

J. Mérimet. — Echos du Vieux Temps (Chroniques du Pays d'Oise), 288 p., Compiègne, 1928.

De M. Béreux :

Archives départementales. — Rapport de l'Archiviste, année 1927-1928, 27 p., Beauvais, 1928.

Des remerciements sont adressés aux donateurs.

Nominations

M. le Dr René Robine, membre correspondant, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Notre excellent collègue, M. Patte, vient d'être nommé chargé du Cours de Géologie et de Minéralogie à la Faculté des Sciences de Poitiers, ainsi que du Cours de Géographie physique à la Faculté des Lettres de cette ville.

Nous adressons à nos collègues nos bien sincères félicitations.

Admissions

M. l'abbé Boullanger, curé de Margny-les-Compiègne, et M. l'abbé Guérin, curé de Clairoix, présentés à la dernière réunion, sont admis comme membres titulaires.

**

M. le Dr Ozanne commence la lecture de son intéressant travail sur les Hôpitaux de Compiègne par l'histoire de St-Nicolas-au-Pont, qui est de beaucoup le plus ancien des hôpitaux, non seulement de Compiègne, mais de la France.

Pour d'excellents historiographes, il remonterait à la même époque que l'Hôtel-Dieu de Paris (800), et Dom Gillisson

voudrait même que St-Eloi en fut le fondateur, vers l'an 600, sans autre preuve d'ailleurs que la tradition. Le premier document apportant une certitude est une charte de Charles-le-Simple nous apprenant que Charles-le-Chauve (850) voulut que cette maison, déjà fondée, servit de refuge aux pauvres.

Saint-Nicolas, créé primitivement pour héberger les hommes de la suite des rois, qui faisaient alors de fréquents séjours dans la Ville, devint peu à peu un hospice appelé successivement Hôpital pauperum, Hôpital Charles, Hôpital Saint-Nicolas de Compiègne, enfin Hôtel-Dieu de Compiègne proche le pont.

Desservi tout d'abord par des séculiers, l'administration de St-Nicolas fut ensuite confiée, par les chanoines de St-Corneille, aux religieux de l'Ordre de St-Augustin, ce qui, par la suite, occasionna de nombreuses querelles entre les deux ordres.

* *

M. Daussy donne lecture de quelques notes sur les différents établissements religieux de Compiègne : les Cordeliers, les Minimes, les Jésuites, les Dominicains, les Jacobins, etc...

* *

M. Hémerly poursuit la lecture de son travail sur les Origines de Compiègne par la description des vestiges archéologiques de l'époque mérovingienne retrouvés dans notre région.

Nous savons que les rois mérovingiens avaient un palais à Compiègne et qu'ils y firent de fréquents séjours, mais nous ignorons, totalement son emplacement.

Des sarcophages ont été retrouvés jadis sur l'emplacement de l'Abbaye de Saint-Corneille, mais ils n'ont malheureusement pas été étudiés.

Des villas royales existaient à Choisy-au-